

MCI n°73 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Les nouvelles nominations à l'Académie pontificale pour la Vie : interconfessionnelles et contre la Vie !

Source: <http://medias-catholique.info/les-nouvelles-nominations-a-lacademie-pontificale-pour-la-vie-interconfessionnelles-et-contre-la-vie/8194>

By Francesca de Villasmundo on June 14th, 2017

L'Académie pontificale pour la Vie va ressembler dorénavant au parti macronien *La République en Marche* : une véritable auberge espagnole, ouverte non à tous les courants politiques mais à tous les courants confessionnels et idéologiques, même à la culture de mort. Comme quoi les progressistes en marche, qu'ils soient laïcs ou religieux, utilisent les mêmes procédés du « vivre-ensemble » pour faire avancer l'humanité vers des lendemains utopiques mais obstinément immoraux.

Après la nomination l'été dernier comme président de cette Académie du scandaleux monseigneur Paglia, homosexueliste notoire qui s'est fait représenté dans [la fresque érotico-gay qu'il a commandée pour sa cathédrale de Terni](#), le pape François a pris l'initiative de redessiner la composition de l'Académie pontificale pour la Vie en y imposant des membres d'autres confessions religieuses et à l'étrange morale en défaveur de la vie.



Bishop Vincenzo Paglia appears in one of the "erotic" nets clutching another semi-nude man.

Chaque année du pontificat de François apporte donc son lot de nominations progressistes au sein de cet institut romain. Dorénavant, au nom d'une vie difficilement défendable par un président adepte de la culture de mort Lgbt, siégeront comme membres, deux rabbins, un enseignant orthodoxe d'éthique chrétienne, un professeur tunisien qui a parait-il approfondi la pensée réformiste islamiste, un anglican progressiste professeur de morale (sic) à Oxford, le japonais Shinya Yamanaka, Prix Nobel de Médecine en 2012, et différents cardinaux dont le cardinal Caffarra, archevêque émérite de Bologne et un quatre signataires [des fameux Dubia envoyés à François](#) au sujet de l'Exhortation sur la famille *Amoris Laetitia*.

Petit tour d'horizon des choix pontificaux ! Parmi ces nominations, notons tout d'abord le professeur anglican de Morale et de Théologie Pastorale à la prestigieuse Université britannique d'Oxford [Nigel Biggar](#). Ce philosophe de confession anglicane estime qu'il est moralement acceptable d'avorter un enfant avant la 18e semaine parce que le fœtus prétend-il n'est pas réellement humain :

« Je serais enclin à déterminer une possibilité à l'avortement jusqu'à la 18e semaine après la conception, qui est approximativement le temps le plus tôt où il y a une évidence d'une activité cérébrale et donc de la conscience »

a-t-il professé dans [une interview en 2011](#). Cette simple déclaration témoigne de l'immense fossé qui sépare cet anglican pro-avortement de la saine doctrine catholique qui enseigne qu'un fœtus est un être humain et qu'il a une âme. Dès les années 300, l'Église catholique, et elle ne variera jamais sur cette question, professe avec Tertullien qu'« *Il est déjà un homme, celui qui doit le devenir* » et sanctionnera donc par l'excommunication, quiconque pratique l'avortement quel que soit le stade de développement du fœtus.

Le pape François a également nommé le rabbin Avraham Steinberg, professeur d'éthique à l'Université hébraïque de Jérusalem, qui n'est pas hostile à une certaine forme d'euthanasie. Il a présidé en Israël [une commission d'éthique](#) qui a aidé à élaborer une loi qui permet la prescription d'une dose mortelle et la décision d'abrèger les souffrances du patient quand il est en phase terminale. Un autre rabbin, le Grand Rabbin de Rome Riccardo Di Segni, avait été pressenti comme membre de l'Académie mais ses positions plus conservatrices et parfois explicitement critiques sur le pape François l'en ont écarté et Avraham Steinberg a été choisi à sa place par Mgr Paglia.

Un autre nom témoigne du nouveau courant progressiste qui continue à s'imposer, de par la volonté du pape François, au sein de l'Académie Pontificale pour la Vie : celui du

théologien moraliste italien Maurizio Chiodi dont [Sandro Magister](#) rappelle sur son blog

« qu'il s'est exprimé en termes critiques sur les points importants de « *Humanae vitae* », de « *Donum vitae* », de « *Evangelium vitae* ». Il est aussi en désaccord avec l'encyclique « *Veritatis splendor* » de Jean-Paul II, quand par ailleurs il apparaît en harmonie avec les vagues d'ouverture vers un nouveau « discernement » sur les questions telles que la contraception, la fécondation in vitro, les orientations sexuelles, le « gender », l'euthanasie passive, le suicide assisté. »

En revanche, des membres ouvertement hostiles à l'Exhortation bergoglienne sur la famille n'ont pas été confirmés à leur poste, souligne Magister, tels par exemple le philosophe allemand Robert Spaemann qui a affirmé qu'avec *Amoris Laetitia* François « casse l'Église et la porte vers un schisme », ou le professeur australien de philosophie du droit John Finnis. Pareillement pour des militants pro-vie d'envergure internationale comme Maria Mercedes Arzú de Wilson et Christine De Marcellus Vollmer. D'autres académiciens ayant une vision conservatrice de la société ont également fait les frais de ce remaniement bergoglien.

Il est bien entendu que la majorité des membres de l'Académie sont plutôt attachés aux valeurs de la vie mais de façon moins fondamentale et vigoureuse que ces exclus. Et puis en faisant rentrer des personnalités comme Nigel Biggar ou Maurizio Chiodi, et en ouvrant l'Académie à d'autres confessions, le pape François introduit si l'on peut dire le loup dans la bergerie et donne un signal de relativisation tant de la culture de vie que de la doctrine catholique tout en ouvrant les portes à la banalisation de la culture de mort.

Mais il faut admettre qu'en nommant comme président de cette Académie Mgr Vincenzo Paglia, le mal était déjà fait et bien fait !

Francesca de Villasmundo

<https://www.avvenire.it/chiesa/pagine/pontificia-accademia-per-la-vita>

<http://www.lastampa.it/2017/06/14/vaticaninsider/ita/news/il-papa-ridisegna-laccademia-per-la-vita-con-nomine-bipartisan-4tWNDXvVHFMC8jyNFndUK/pagina.html>

« Traité pour désaveugler les juifs » de Saint Vincent Ferrier

Source: <http://medias-catholique.info/traite-pour-desaveugler-les-juifs-de-saint-vincent-ferrier/8198>

By Ex Libris on June 14th, 2017

Saint Vincent Ferrier (né en Espagne en 1349 et mort en Bretagne en 1419) n'est pas seulement célèbre pour les miracles qu'il semait de ville en ville dans ses tournées de prédicateur itinérant. Il amena au baptême plusieurs rabbins et des dizaines de milliers de juifs (dans la seule ville de Perpignan, en 1415 : quatre rabbins et soixante familles). Un de ces convertis, Joshua ha-Lorqui, devenu Jérôme de Sainte-Foi, organisa en 1413-1414 un grand débat entre quatorze rabbins et autant de docteurs catholiques. Au terme de 69 conférences, tous les rabbins sauf deux demandèrent le baptême.

Le *Traité contre l'incrédulité des juifs* que rédigea saint Vincent Ferrier (avec trois autres docteurs en théologie dont on n'a pas conservé les noms) est pourtant resté inédit jusqu'au 20^e siècle. En 1909, il fut publié pour la première fois – en latin – dans les *Œuvres complètes de saint Vincent Ferrier*, d'après un manuscrit du 15^e siècle, conservé à Rome. La première traduction en français est parue en 2012-2013 dans la revue *Le Sel de la terre*. Elle vient seulement d'être réunie en volume, sous le titre : *Traité pour désaveugler les juifs*.

La grande force de cet ouvrage réside dans son plan. En s'appuyant sur les prophéties hébraïques, saint Vincent Ferrier mène une démonstration méthodique en cinq étapes :

1. Le Messie annoncé par les prophètes hébreux devait d'abord prêcher aux juifs, mais sa mission libératrice ne se limitait pas à ce peuple : il devait apporter la libération à tous les hommes.
2. Cette libération universelle est principalement spirituelle : il s'agissait de libérer les hommes du péché et de ses conséquences, notamment le châtement éternel en enfer.
3. Le Messie doit être déjà venu (c'est le plus gros chapitre, car il développe plusieurs arguments, et répond en détail aux objections juives).
4. Ce Messie déjà venu ne peut être que Jésus.
5. Il n'est pas seulement un homme.

En annexe, pour répondre aux difficultés qui pourraient encore retenir les juifs loin du baptême, l'auteur répond à quelques objections sur la sainte Trinité, la loi de Moïse ou les saintes images (« *les juifs nous accusent en outre de fabriquer des idoles* »). On sait que cette dernière objection a été reprise au 16^e siècle par des protestants, qui se prétendent chrétiens (certains s'autodésignent même aujourd'hui comme « *évangéliques* ») mais veulent revenir aux prescriptions de la Loi de Moïse. Elle est particulièrement bien réfutée (p. 120-127).

Le copiste qui a reproduit cet ouvrage à la main, en 1440, y a ajouté ces mots :

« *Ainsi s'achève ce traité destiné aux enfants et aux jeunes gens pour qu'ils puissent dans une certaine mesure réfuter les sophismes et les arguties des juifs, et démontrer par la Loi juive elle-même la vérité de la foi catholique.* »

Saint Vincent Ferrier, *Traité pour désaveugler les juifs*, traduit en français par Yves Brinquin, éditions du Sel (Avrillé), 142 p., 14 €.

Une église, patrimoine national, détruite en Algérie pour être remplacée par un complexe islamique

Source: <http://medias-catholique.info/une-eglise-patrimoine-national-detruite-en-algerie-pour-etre-remplacee-par-un-complexe-islamique/8190>

By Emilie Defresne on June 14th, 2017

Il n'y a pas qu'en France, ou au Moyen-Orient, en Algérie aussi l'islamisme avance à grands pas christianophobes tandis qu'Emmanuel Macron veut ouvrir une autoroute sans visas pour les Algériens...

Le processus d'islamisation du régime d'Alger va bon train. Une église située en plein centre de la ville de Sidi Moussa, à 25 km d'Alger, vient d'être détruite par l'Assemblée populaire communale (APC) à coups de pelleteuse. Une scène barbaresque qui ferait rougir de jalousie les fous de Daech-Etat islamique en Irak.

L'édifice religieux a été tout simplement détruit par les autorités locales sous prétexte qu'il était classé en catégorie rouge par les services du Contrôle technique de la construction alors qu'il devait être restauré et classé patrimoine national. L'opération prend tout son sens après la déclaration du maire qui annonce la construction d'une mosquée et d'une école coranique à la place ! Ce qui a suscité l'indignation des internautes qui n'ont pas manqué de qualifier l'acte de « vandalisme ». D'autres n'ont pas manqué de faire le lien avec ce qui se pratique en Occident en posant la question assez pertinente : si c'était le maire de Paris qui avait détruit une mosquée pour construire une église, qu'aurait-on fait ?



Une question qui met à nu l'hypocrisie des islamistes et leur double discours. Ils défendent la liberté de culte en occident pour l'interdire chez eux et se battent pour construire des mosquées chez les autres alors qu'ils détruisent églises et synagogues là où ils ont le pouvoir. Pour le moment, aucune réaction des autorités religieuses algériennes n'a été observée. D'autant que les premiers concernés, les chrétiens d'Algérie, et les autorités religieuses chrétiennes dans le monde ont laissé faire.

« C'est une église qui témoigne encore de la présence française dans notre pays » écrit l'APC de Sidi Moussa sur sa page facebook, d'après un média algérien. Source: [Akli Ameziane](#)

Pendant ce temps en France [le Premier ministre Edouard Philippe autorise la construction d'une école coranique salafiste dans sa ville du Havre à la place d'un presbytère](#), le président de la République s'apprête à faire une autoroute entre l'Algérie et la France pour que les jeunes puissent circuler en toute liberté (on sait bien dans quel sens), on détruit aussi les églises alors que poussent les complexes islamiques autour de gigantesques mosquées...

emiliedefresne@medias-presse.info

Décès de François Houtart, surnommé par la presse le « chanoine rouge » et le « pape » de l'altermondialisme

Source: <http://medias-catholique.info/decès-de-françois-houtart-surnomme-par-la-presse-le-chanoine-rouge-et-le-pape-de-laltermondialisme/8184>

By Pierre-Alain Depauw on June 14th, 2017

Le site Nation.be donne quelques indications utiles au sujet du chanoine François Houtart, décédé il y a quelques jours et encensé par les tenants du politiquement correct. Les médias le surnommaient le « chanoine rouge » ou encore le « pape » (sic) belge de l'altermondialisme.

Ceci dit, les médias bien pensants ont été bien plus discrets et mesurés en évoquant le décès du « pape » (sic) belge de l'altermondialisme, François Houtart. Homme d'église, à ce point gauchiste qu'il était surnommé le « chanoine rouge », Houtart que certains ont même pensé à proposer au Prix Nobel de la Paix, a été rattrapé en 2010 par des affaires de pédophilie.

L'intéressé se sentait à ce point innocent qu'il s'est empressé de s'exiler en Equateur, sans que la justice belge ne cherche vraiment à l'inquiéter d'ailleurs. Et où il est à craindre qu'il ait eu bien plus facile à sévir et à s'offrir de la chair fraîche.

A noter qu'avant que ces affaires ne deviennent publiques, même si c'était un secret de polichinelle, l'intéressé avait soutenu pour les élections fédérales de 2010 une alternative unitaire de la gauche francophone. Cette sorte de cartel se dénommait le Front des Gauches et comprenait le Parti Communiste, la Ligue Communiste Révolutionnaire, le Comité pour une Autre Politique, le Parti Humaniste et le Parti Socialiste de Lutte. A ce jour et à notre connaissance, aucune de ces organisations n'avait pris ses distances avec le tripoteur de gosses lorsque le scandale a éclaté...

Il est vrai que de Cohn Bendit au Chanoine Houtart, en passant par leur idole cinématographique Polanski, les gauchistes n'ont jamais démenti leur compréhension

pour les pervers de la pire sorte...

Photo des Premières Dames à Bruxelles avec Monsieur-Madame Gauthier Destenay, le gay compagnon du premier ministre du Luxembourg !

Source: <http://medias-catholique.info/photo-des-premieres-dames-a-bruxelles-avec-monsieur-madame-gauthier-destenay-le-gay-compagnon-du-premier-ministre-du-luxembourg/8181>

By Francesca de Villasmundo on June 14th, 2017

Lors du sommet de l'Otan à Bruxelles le 25 mai dernier qui coïncidait avec la première visite du nouveau président des États-Unis Donald Trump en Europe, la photographie traditionnelle des « Premières dames » reçues au Palais Royal par la reine Mathilde de Belgique est passée un peu inaperçue.

Pourtant elle montre toutes les dérives de notre société actuelle et ses contradictions frappantes. Derrière une sévère Madame Ergogan, l'épouse du président de la Turquie, voilée et couverte de la tête aux pieds comme le veut la charia musulmane, on peut apercevoir Gauthier Destenay, le Monsieur-Madame du Premier ministre du Luxembourg Xavier Bettel. Tout sourire, ce compagnon gay de Bettel avec qui il est soi-disant « marié » à la faveur d'une loi luxembourgeoise de dénaturation du mariage, a pris la pose très *Première Dame* pour la photographie de groupe. Il a même participé à toutes les activités proposées à l'ensemble des *First Ladies* en marge du sommet officiel de l'Otan.

Cette photographie, qui représente un message fort pour la communauté Lgbt, n'a pas du plaire à l'actuelle administration de la Maison Blanche puisque sur son compte Facebook officiel la légende de la photo « oubliait » de mentionner Gauthier Destenay. Erreur vite corrigée face aux multiples critiques et accusations d'homophobie qui n'ont pas manqué...

Rappelons que, quelques semaines auparavant, [le Vatican lui-même n'avait eu aucun problème à recevoir officiellement le Premier ministre luxembourgeois et son Monsieur-Madame.](#)

L'homosexuellement correct est vraiment partout.

Francesca de Villasmundo

Calvados : le slogan « Pas d'islamisation chez nous » sur les bulletins de vote du PDF est interdit pour « risque de trouble à l'ordre public »

Source: <http://medias-catholique.info/calvados-le-slogan-pas-dislamisation-chez-nous-sur-les-bulletins-de-vote-du-pdf-est-interdit-pour-risque-de-trouble-a-lordre-public/8110>

By Léo Kersauzie on June 9th, 2017

Carl Lang, président du Parti de la France

Le Parti de la France, que dirige l'ancien eurodéputé Carl Lang, se présente aux élections législatives dans le cadre du cartel qui réunit aussi les Comités Jeanne, Civitas, le SIEL, l'Alliance Royale et la Ligue du Sud. Les candidats du Parti de la France couvrent 56 circonscriptions. Sur les bulletins de vote de leurs candidats figure en plus des noms des candidats et du logo du Parti de la France, le slogan suivant : « *Pas d'islamisation chez nous : Défendons nos familles, nos traditions, nos libertés* ».

Mais Carl Lang a signalé qu'il s'est trouvé un magistrat, président de la commission de propagande du Calvados, pour, de manière totalement arbitraire et contraire au code électoral et à la jurisprudence, décider de rejeter ces bulletins de vote avec la mention « *Pas d'islamisation chez nous* » au motif totalement fallacieux de risque de trouble à l'ordre public.

Or, explique le président du PDF, « *il n'y a malheureusement pas de recours possible avant l'élection face aux décisions arbitraires et militantes de ce genre de commissaire politique.*

Nos candidats vont donc devoir livrer leurs bulletins de vote dans chacune des mairies de la circonscription et nos bulletins ne seront pas dans les enveloppes envoyées à chaque électeur ».

La nouvelle doctrine du Général des Jésuites : « le diable est une figure symbolique créée par nous. »

Source: <http://medias-catholique.info/la-nouvelle-doctrine-du-general-des-jesuites-le-diable-est-une-figure-symbolique-creee-par-nous/8116>

By Francesca de Villasmundo on June 9th, 2017

Le Père Arturo Sosa Abascal, le Général des Jésuites que l'on appelle aussi communément le pape noir, n'en finit pas de proposer une nouvelle doctrine aux catholiques. Installé à la tête de la Compagnie de Jésus avec la bénédiction du pape François dont il est un ami fidèle, ce marxiste et moderniste a récemment donné un entretien au journal espagnol [El Mundo](#).

Après avoir affirmé il y a quelques mois, auprès du vaticaniste suisse Giuseppe Rusconi, qu'[on ne pouvait pas vraiment savoir ce qu'avait dit Jésus](#) parce qu'à son époque on n'avait pas d'enregistreur (sic), le père Sosa récidive dans les propos scandaleux.

Selon son interprétation toute personnelle et hétérodoxe, le diable n'est qu'une « *figure symbolique* » créée par l'homme « *pour exprimer le mal.* »

Féministe convaincu, il milite pour qu'elles aient plus de pouvoir au sein de l'Église :

« *L'Église du futur devra avoir une hiérarchie différente, avec des ministères différents. J'en appelle à la créativité féminine pour que dans 30 ans, nous ayons des communautés chrétiennes avec une autre structure. Le pape a ouvert la porte au diaconat en créant une commission. Ensuite d'autres portes pourront s'ouvrir.* »

Concernant les revendications du monde arc-en-ciel, le Général des Jésuites n'hésite pas là-aussi à les soutenir. S'il préfère ne pas s'engager positivement sur le « mariage homosexuel » il défend en revanche les « unions civiles » :

« Une chose est la pensée publique et officielle, et autre chose ce qui se passe dans la communauté. Une chose est mon homosexualité, une autre mon compagnon homosexuel, qui fait partie de ma famille, de mon environnement. Dans la vie religieuse il y a des homosexuels et ils ne sont pas persécutés, ils font partie de la communauté. Le sacrement (de mariage, ndr) c'est un autre sujet. Une chose est reconnaître le statut civil pour qu'il n'y ait pas de discrimination, et une autre est l'aspect théologique. Les sacrements ne naissent pas ainsi. »

Le Père Sosa, c'est le [Général des Marxistes](#) du Vatican qui prône, comme tout bon communiste qu'il est, la révolution. Celle-ci, après avoir été doctrinale à travers le concile Vatican II et son esprit délétère toujours à l'œuvre aujourd'hui, sera maintenant morale, grâce au pape François et à son camarade jésuite. Le pape blanc et le pape noir sont à l'ouvrage, main dans la main, pour effectuer l'*aggiornamento* moral de l'Église. A Vatican II le pape Paul VI avait déclaré fièrement aux « humanistes modernes » : « nous avons le culte de l'homme ».

50 ans plus tard, la hiérarchie conciliaire a toujours le culte de l'homme mais de l'homme transgenre, de [l'homme coloré du lobby Lgbt...](#)

Du passé doctrinal et de toute morale faisons table rase...

Francesca de Villasmundo

Cours de catéchisme : la résurrection de la chair

Source: <http://medias-catholique.info/cours-de-catechisme-la-resurrection-de-la-chair/8127>

By Léo Kersauzie on June 10th, 2017

Cours de catéchisme par M. l'abbé Billecocq pour LPL et MPI TV.

Le père Arturo Sosa, Général des Jésuites : « Le populisme est un piège, l'Europe a besoin des migrants »

Source: <http://medias-catholique.info/le-pere-arturo-sosa-general-des-jesuites-le-populisme-est-un-piege-leurope-a-besoin-des-migrants/8130>

By Francesca de Villasmundo on June 10th, 2017

Le pape noir des Jésuites, le père Arturo Sosa Abascal, ne se plaît pas uniquement [à contredire la doctrine catholique](#) régulièrement. Il plaide aussi complaisamment pour une Europe ouverte à tous les migrants, en baratinant les sempiternels refrains immigratoires que l'on nous vend depuis des décennies.

Dans un entretien à l'agenda de presse [SIR](#) (Service Information Religieuse), en bon disciple du marxisme-prolétarien qui a évolué ces dernières années, après la chute de l'URSS, vers une doctrine mondialiste multi-ethnique et multi-culturelle militante acharnée des droits des immigrés et farouche adversaire des nationalismes, le père Sosa s'en prend violemment aux « populismes » :

« Le populisme est un piège. Il suppose la présence des peuples derrière les chefs, mais cela n'existe plus. Ils sont nés ainsi en Amérique Latine, avec d'énormes mouvements de personnes qui ont permis le passage de l'économie agricole à celle industrielle. Les populismes d'aujourd'hui, en revanche, affirme ce marxiste coloré, militant des révolutions prolétariennes mais haineux des traditions nationales, sont représentés par des individus qui n'ont pas de support populaire. Ils sont plutôt anti-politiques et anti-partis. Ils chevauchent les

pulsions nationalistes, continue-t-il impérieux, et au lieu de transcender la raison identitaire, ils les exploitent pour ériger des murs.

« Ils ont soif de pouvoir personnel. Et ils sont très dangereux. Le peuple est trompé, il ne compte pour rien. Les chefs s'appuient sur les sentiments de malaise pour cultiver leurs propres intérêts. »

conclut ce jésuite qui se permet de sonder les « reins et les cœurs » des nationalistes en leur prêtant des intentions malveillantes et égoïstes.

Le père Sosa, et là-aussi sa culture marxiste doit y être pour quelque chose, pratique fort bien la novlangue puisqu'en fait, si on saisit bien son message, c'est le mondialisme immigrationniste, le nouveau totalitarisme du XXIe siècle, qui protège les peuples et non les nationalismes ! *La vérité, c'est le mensonge* avait déjà prophétisé Orwell dans son 1984, livre magistral contre le totalitarisme stalinien...

Ce jugement méprisant et mensonger du pape noir des jésuites sur les nationalismes et les patriotes de tous pays, surnommés dédaigneusement « populismes » et « populistes », est bien dans la ligne du mondialisme humanitariste haineux de toute forme d'identité, qu'elle soit d'ailleurs religieuse ou temporelle, auquel ce marxiste patenté adhère.

En bon socialo-marxiste qu'il est, le père Sosa voit également le futur de l'Europe sous le prisme de l'économie, supérieure à toutes les considérations de survie identitaire, culturelle et civilisationnelle des peuples européens :

« Le futur de l'Europe, déclare-t-il, dépend beaucoup de la main d'œuvre qui arrive d'autres pays. »

Par ses propos il démontre aussi qu'il encourage, ce qui peut paraître contradictoire par rapport à la défense du prolétariat, le modèle de l'ultralibéralisme global qui a besoin d'immigrés corvéables à merci. Comme quoi marxisme et ultralibéralisme sont bien les deux mamelles du même mondialisme !

Et, parce que le père Arturo Sosa Abascal est aussi un idéologue de l'immigrationnisme, il ressasse les mêmes lieux communs pour justifier l'invasion migratoire du Vieux Continent :

« *Les migrants sont une source de richesse : ces hommes et ces femmes qui ont le désir de travailler fuient les guerres et les famines. L'Europe a besoin des migrants.* »

Avec un tel pape noir à sa tête, la Compagnie de Jésus peut réellement être considéré un puissant réseau d'influence dans le monde de l'immigrophilie de François, le pape blanc.

Francesca de Villasmundo

Élections municipales en Italie : le maire immigrationniste de Lampedusa perd son fauteuil

Source: <http://medias-catholique.info/elections-municipales-en-italie-le-maire-immigrationniste-de-lampedusa-perd-son-fauteuil/8150>

By Francesca de Villasmundo on June 12th, 2017

C'était jour d'élection hier aussi en Italie. Les transalpins allaient aux urnes pour élire leurs nouveaux maires.

Un signal fort contre l'actuelle politique immigrophile du gouvernement italien a été donné par les habitants de l'île de Lampedusa, une des premières destinations des migrants méditerranéens.

Malgré le soutien inconditionnel du pape François et de l'ancien président des États-Unis, Barak Obama, malgré son Prix Nobel pour la paix qui lui fut donné par l'Unesco, la mairesse sortante, Giusi Nicolini, membre du Parti Démocrate, très bobo-gauche, perd son fauteuil. Les Lampédusiens l'ont rejetée et sa politique d'accueil à outrance avec.



Le nouveau maire, Salvatore Martello, a déjà prévenu :

« *Maintenant concernant l'accueil, cela va changer.* »

Salvatore Martello, chef de son parti *Movimento Susemuni* (Levons-nous), qui a gouverné l'île dans les années 90', a obtenu 40,3 % des voix. Giusi Nicolini, la championne des migrants, n'a recueilli que 24,28 % des voix et arrive en troisième position. Elle n'a pas réussi à convaincre ses concitoyens de la bonté de sa ligne immigrationniste : les Lampédusiens, fatigués des débarquements continuels, -plus de 2000 migrants ces deux derniers jours- l'ont recalée.

Le nouveau maire est sur le sujet migratoire beaucoup plus ferme :

< blockquote>

< p style="text-align: justify;">« *Maintenant c*

Les Hérauts de l'Évangile, émanation de la TFP brésilienne, dans la tourmente

Source: <http://medias-catholique.info/les-herautes-de-levangile-emanation-de-la-ftp-brasilienne-dans-la-tourmente/8158>

By Francesca de Villasmundo on June 13th, 2017

Les *Hérauts de l'Évangile* sont dans la tourmente. Une enquête « *approfondie et sérieuse* » lancée par la Congrégation des Religieux est en cours au sein de cette association internationale de fidèles, la première née du nouveau millénaire, reconnue par le Conseil pontifical pour les laïcs le 22 février 2001, et les deux sociétés de vie apostolique afférentes, «*Virgo Flos Carmeli*» pour les clercs et «*Regina Virginum*» pour les religieuses, érigées de droit pontifical sous Benoît XVI.

Les Hérauts de l'Évangile, peut-on lire sur la fiche Wikipedia, « *se veulent des zéloteurs du culte marial* » et « *s'inscrivent dans la « nouvelle évangélisation » promue par Jean-Paul II.* » Congrégation de laïcs et de religieux, attachée au courant des conciliaires-conservateurs, -la messe Paul VI est leur rite ordinaire-, bien plus que des traditionalistes comme le pensent erronément les médias du système trompés par une apparence moyenâgeuse que l'on peut qualifier de romanesque, fondée par Mgr João Scognamiglio Clá Dias, cette association est une émanation de la fameuse TFP (Tradition Famille Patrie), instituée dans les années 50 par le penseur catholique contre-révolutionnaire brésilien Plinio Corrêa de Oliveira, qui s'est scindée en deux après sa mort. D'un côté Mgr João Scognamiglio Clá Dias qui a obtenu les biens et le nom de l'association au Brésil et qui, après la mort de Plinio en 1995, a fondé un ordre religieux et une association privée de laïcs, les Hérauts de l'Évangile avec branche masculine et féminine. De l'autre côté, les « *Fundadores* » qui ont obtenu l'usage du nom TFP aux États-Unis et en Europe. Pour information, la TFP et ses nombreuses nébuleuses sont [très proches du professeur Roberto de Mattei](#).



Les Hérauts de l'Évangile se sont répandus dans 78 pays. Ils sont reconnaissables à leur uniforme ou habit, marron uni pour les prêtres, marron et blanc pour les moines, marron et caramel pour les moniales, beige pour les séminaristes, blanc pour les laïcs, marqué d'une grande croix gothique bicolore rouge et blanche, et de bottes noires. Ils disposent aussi d'une chaîne où pend un rosaire. Ils ont ainsi l'allure de croisés ou de templiers.

A l'origine de l'enquête révèle le quotidien [Vatican Insider](#)

« parmi les autres signalements, il y a des lettres et des vidéos envoyées à Rome par Alfonso Beccar Varela. Depuis au moins trente ans on parle de l'existence au sein de la TFP et ensuite des Hérauts d'une sorte de société secrète « *Semper viva* » où se pratique le culte de la mère de Plinio Corrêa, Donan Lucilia, de Plinio lui-même et aussi de João Scognamiglio Clá Dias. Un culte que l'Église ne permet pas. »

Concernant les vidéos, Andrea Tornielli note dans son article,

qu'« il s'agit d'images qui montrent des exorcismes (voir la vidéo [ici](#)) avec des formules qui ne sont pas approuvées par les autorités ecclésiastiques, mais surtout des enregistrements de rencontres entre le fondateur et certains prêtres. »

« Des dialogues et des témoignages ressort également un certain millénarisme : les Hérauts, explique Tornielli, sont convaincus que grâce à la Vierge de Fatima une sorte de fin du monde est éminente qui verra triompher Mgr João Scognamiglio Clá Dias. Dans le dialogue, les prêtres font état d'exorcismes dans lesquels le diable aurait annoncé que le fondateur deviendra pape et que les forces sataniques le craignent plus que tout autre chose. Il est détaillé également comment les noms de Donna Lucilia, de Plinio Corrêa et de Mgr João sont invoqués dans les exorcismes comme étant très puissants. Au point d'être divinisés. »

Déjà à l'époque de Plinio Corrêa et de sa TFP, des rumeurs sur des pratiques secrètes et une doctrine millénariste circulaient. Dans un article paru sur [MPI](#) le 22 mars dernier, nous écrivions :

« L'évêque traditionaliste Mgr Castro-Mayer du diocèse brésilien de Campos l'avait condamnée, [la TFP, ndlr] comme étant une secte avec des sociétés, des doctrines

et des pratiques secrètes, et rendant un culte inapproprié à son fondateur ! En 1985, ce fut l'épiscopat brésilien qui l'a condamné comme groupe "ésotérique". » « A partir du message de Fatima, celui que la TFP nomme « *Le Prophète* », Plinio Corrêa de Oliveira, a développé tout un corpus doctrinal et une [dimension mystique et messianique de la TFP](#), ses moines soldats laïcs étant les hérauts privilégiés de Notre Dame de Fatima pour instaurer un futur Royaume de Marie. »

Aujourd'hui, ce sont donc les Hérauts de l'Évangile de Mgr João Scognamiglio Clá Dias, disciples de Plinio, qui sont confrontés aux mêmes accusations que la TFP dans le passé.



Cette enquête qui frappe aujourd'hui cette association de droit pontifical a-t-elle incité le fondateur, Mgr João Scognamiglio Clá Dias, le supérieur général de la société cléricale de vie apostolique "Virgo Flos Carmeli" et le président des Hérauts de l'Évangile, à se démettre de ses fonctions ? C'est la question qui peut se poser en effet : dans une lettre rendue publique le 12 juin dernier Mgr Clá Dias explique renoncer à ses charges pour qu'un de ses fils spirituels puisse

« conduire cette œuvre à la perfection désirée par Notre-Dame »

tout en précisant cependant que

« en laissant ma charge je ne peux pas – ni ne le désire-devant Dieu, renoncer à ma mission de père » et donc « je continuerai à être à la disposition de tous, parce que je me sais préposer par Dieu

comme modèle et gardien vivant de ce charisme qui m'a été transmis par l'Esprit-Saint. »

Un tel langage, si éloigné de la sainte humilité des saints fondateurs et si semblable à celui des charismatiques, pourrait à lui seul être une preuve des possibles dérives sectaires des Hérauts de l'Évangile !

Francesca de Villasmundo

FSSPX : « Tels que nous sommes » ? (« Ou tels que nous sommes devenus » ?)

Source: <http://medias-catholique.info/fsspx-tels-que-nous-sommes-ou-tels-que-nous-sommes-devenus/8175>

By Christian Lassale on June 13th, 2017

Dans son dernier éditorial de la revue Fideliter, en [Une de La Porte Latine](#), M. l'abbé Bouchacourt reprenait la fameuse phrase de [Mgr Lefebvre](#) prononcée lors de son sermon du 29 juin 1980 : « Rome doit nous prendre tels que nous sommes... ».

A MPI, nous aurions préféré entendre le supérieur du district de France dire « tels que nous avons toujours été ». En effet, son présent de l'indicatif, au vu des [dernières sanctions prises contre les sept doyens](#), ressemble terriblement à « [tels que nous sommes devenus](#) »...

Mais sur ce sujet, laissons la parole à un membre de la FSSPX qui signe là son troisième texte qui éclaire rétroactivement ce célèbre « tels que nous sommes ».

Christian LASSALE

FSSPX : « Tels que nous sommes » ? (« Ou tels que nous sommes devenus » ?)

Vous avez peut-être entendu cette rumeur qui circule actuellement, et qui voudrait que Rome nous reconnaisse « [tels que nous sommes](#) ». C'est ce que Mgr Lefebvre avait tenté de demander, mais les faits ont montré que Rome ne l'entendait pas de la même manière... Une autre expression est équivalente à la première : c'est la « reconnaissance unilatérale ». Mais là encore, Rome ne s'y trompe pas. Lisez plutôt ce que

j'ai trouvé dans [la Lettre aux amis et bienfaiteurs n° 63 de janvier 2003 de Mgr Fellay](#). Je suis désolé, c'est toujours à propos de Campos, mais leur cas ressemble tellement au nôtre...

« On pourra dire tout ce que l'on voudra : le 18 janvier 2002 à Campos il n'y a pas eu seulement une reconnaissance unilatérale de Campos par Rome, comme certains prétendent, mais il y a une contrepartie : la complicité du silence. Et d'ailleurs comment pourrait-il en être autrement ? »

Pour expliquer cette dernière phrase, il nous faut revenir un peu en arrière dans ce même texte. À quatorze ans d'écart, la situation est décidément inchangée ! Jugez vous-même :

« Nous constatons dans les coulisses vaticanes une certaine remise en question des développements de ces dernières décennies, une volonté chez certains de corriger la dérive »,

ceci dit pour tous les Burke et Schneider d'hier et d'aujourd'hui,

« mais il reste évident que les principes qui gouvernent la Rome actuelle sont bien toujours ceux de l'actualisation du Concile telle que nous avons pu l'expérimenter durant les quarante dernières années. Dans les documents officiels et la ligne générale, nous ne voyons pas de remise en question de fond sur ces principes ; bien au contraire, on nous rabâche que le mouvement engagé par Vatican II serait irréversible, ce qui nous oblige à nous demander d'où provient le changement d'attitude à notre égard. La réponse se trouve tout d'abord, sans exclure d'autres explications, dans la vision pluraliste et œcuménique qui règne désormais dans le monde de la catholicité. Or cette vision finit par faire côtoyer tout le monde sans requérir désormais plus aucune conversion, comme l'a dit le Card. Kasper au sujet des orthodoxes et même des juifs. Il devient évident que dans une telle perspective, on trouvera aussi une petite place pour la Tradition, mais... une

telle vision, nous ne pouvons pas l'accepter, pas plus que le maître d'école ne pourrait accepter de pluralisme en mathématique. »

Relisez [le sermon du Puy en 2016](#), ou encore [l'entretien à Terre de mission](#) (29 janvier 2017), où Mgr Fellay explique l'attitude de Rome envers la Fraternité comme « un souci du Saint-Père pour les rejetés de tous bords. » Entendez les divorcés-remariés etc.

Mais continuons.

« Un jour viendra, nous en sommes absolument certains, où Rome reviendra à SA Tradition, où elle la remettra en honneur, et nous appelons de tout notre cœur ce jour béni. Mais pour l'heure, nous ne sommes pas encore si avancés, et toute illusion serait mortelle pour notre société. Nous pouvons le constater en examinant les développements de Campos... Campos, par son mentor Mgr Rifan, clame à tous vents que rien n'a été changé, que les prêtres de l'Administration apostolique sont restés aussi traditionnels qu'autrefois, et c'est d'ailleurs l'essentiel de ce qui leur a été accordé, et la raison de leur adhésion à la proposition romaine : la ratification de la position traditionnelle... »

Et un peu plus loin, cette phrase qui me fait tellement penser au [nouveau site d'informations de la Fraternité](#) :

« Cette attitude de duplicité implicite est devenue comme la norme dans la nouvelle situation dans laquelle ils se trouvent : on souligne les points du pontificat actuel qui paraissent favorables, on passe sous un révérencieux silence ce qui ne va pas... »

Et c'est ici qu'apparaît la phrase citée en en-tête :

« On pourra dire tout ce que l'on voudra : le 18 janvier 2002 à Campos il n'y a pas eu seulement une reconnaissance unilatérale de Campos par Rome, comme certains prétendent, mais il y a une contrepartie : la complicité du silence. Et d'ailleurs comment

pourrait-il en être autrement ? Il est évident que maintenant, Campos a quelque chose à perdre et qu'ils ont peur de perdre ce quelque chose, et que pour ne pas perdre cela, c'est le chemin d'une compromission qui a été choisi. » Nous les Brésiliens, nous sommes des hommes de paix. Vous les Français, vous vous battez toujours. » Pour avoir la paix avec Rome, il faut cesser de se battre. On ne regarde plus la situation globale de l'église, on se contente de se satisfaire du geste romain à un tout petit groupe de 25 prêtres pour dire que la situation de nécessité n'existe plus dans l'Église, car avec l'octroi d'un évêque traditionnel, une nouvelle situation de droit a été créée... À cause d'un arbre on a oublié la forêt... »

La suite s'applique elle aussi très bien à notre situation :

« À Campos même, tout ce qui est positivement traditionnel est conservé, certes, donc les fidèles ne voient pas de changement, sauf les plus sagaces, qui remarquent la tendance à parler davantage et respectueusement des déclarations et événements romains actuels en omettant les mises en garde d'autrefois et les déviations d'aujourd'hui ; le grand péril est alors de finir par s'accommoder de la situation et de ne plus essayer d'y remédier. Pour nous, avant de nous lancer, nous voulons la certitude de la volonté de Rome de soutenir la Tradition, les marques d'une conversion... Pour résumer, nous devons affirmer de Campos, malgré leur récrimination, que lentement, sous la conduite de leur nouvel évêque, ils se moulent dans l'esprit conciliaire. Rome n'en demande pas davantage pour l'instant. »

Mais vous exagérez, me dira-t-on... Notre situation n'en est pas à ce point ! Nous, nous sommes forts ! (et humbles ?)

Alors, lisez la suite :

« On objectera peut-être que nos arguments sont bien faibles, subtils et ne font pas le poids devant l'offre romaine de régulariser notre situation. Nous répondons que la considération abstraite, in abstracto, de la proposition d'Administration apostolique est aussi magnifique que le plan d'une très belle maison proposé par un architecte. La vraie question et le vrai problème ne se situent pas là mais dans le concret : sur quel terrain la maison sera-t-elle construite ? Sur les sables mouvants de Vatican II ou sur cette pierre de Tradition qui remonte au premier des Apôtres ? Pour assurer l'avenir, nous sommes obligés de demander à la Rome d'aujourd'hui la clarté sur son attachement à la Rome d'hier. Lorsque les autorités auront clairement réaffirmé dans les faits et seront revenues effectivement au « Nihil novi nisi quod traditum est », alors « nous » ne constituerons plus un problème. Et nous supplions Dieu de hâter ce jour où toute l'église refleurira, ayant redécouvert le secret de sa force passée, libérée de cette pensée dont Paul VI disait « qu'elle est de type non catholique. Il se peut qu'elle prévale. Elle ne sera jamais l'Église. Il faut qu'il reste un petit troupeau, aussi infime soit-il. » »

Dans cet état d'esprit, il est pour le moins téméraire [de parler de « coup de tampon »](#) (cf entretien du 29 janvier à Terre de mission), et il est en tout cas [malhonnête de dire que « tout peut arriver »](#) ([entretien de l'abbé Nély à Présent](#)). À moins qu'on ait changé... Auquel cas, Rome n'a pas à craindre de nous prendre aujourd'hui « tels que nous sommes »...

Un prêtre de la [Fraternité Saint-Pie X](#)
